

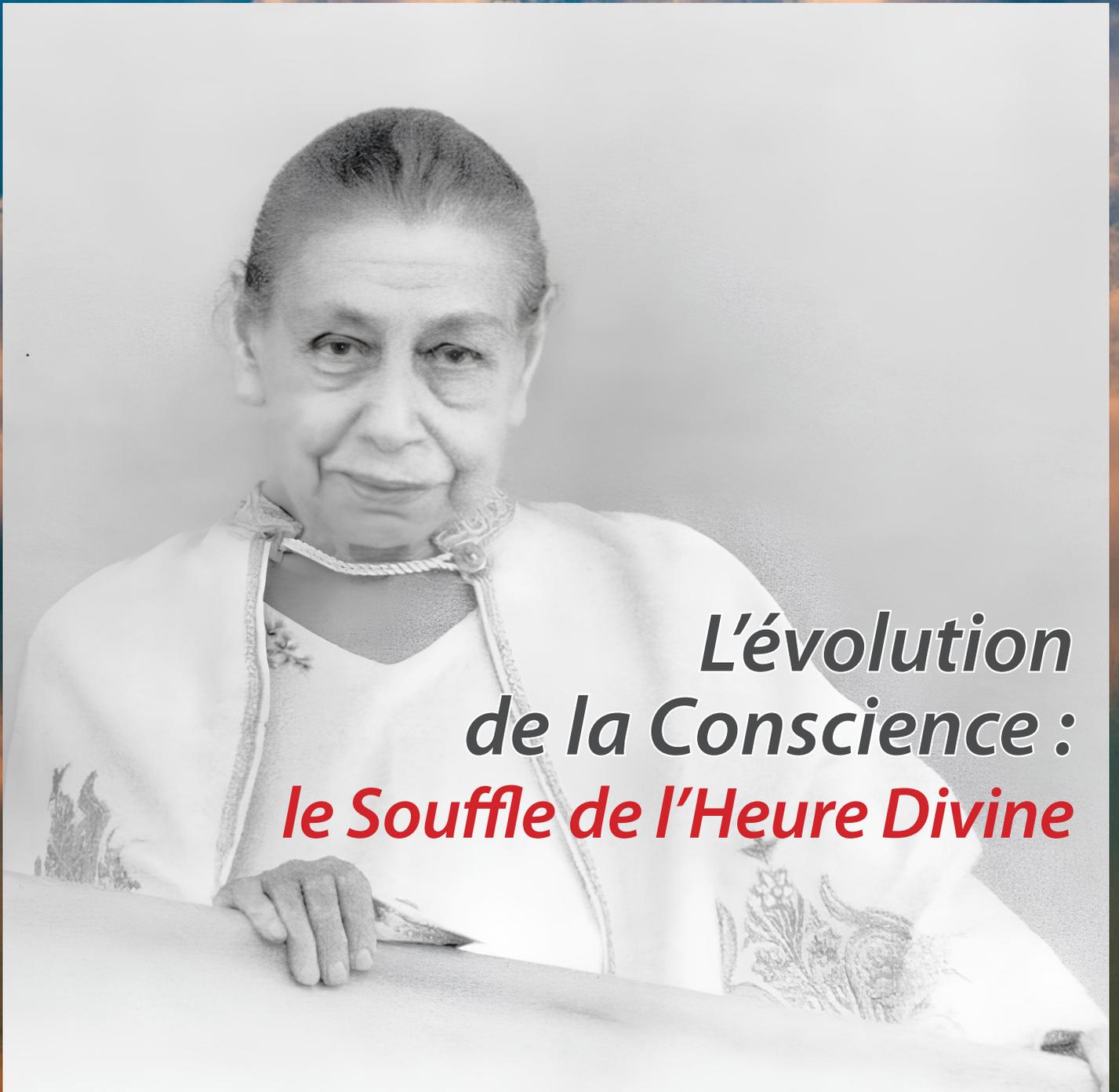
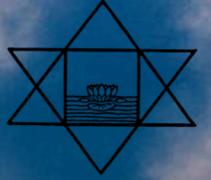
La Gazette

du **YOGA INTÉGRAL**



NUMÉRO 7 • AVRIL-MAI 2025

Vers un âge de Vérité



**L'évolution
de la Conscience :
le Souffle de l'Heure Divine**

Retrouvez
l'intégrale de
**La Gazette du
Yoga Intégral**
en téléchargement
libre sur
www.meredivine.fr

L'évolution de la conscience

Emmanuel

4

Enquête publique sur le Yoga Intégral

Général Overview

8

Voix de la Terre

Diksha

10

Agenda de Mère, morceaux choisis

Audrey

11

La dernière carte

Mado

16

Les fleurs dans le Yoga Intégral

Anyvone

15

Une ligne de progression

Pascal Emmanuel

24

Dis-moi ton yoga

Audrey

26

Petite introduction préparatoire à une géopolitique spirituelle

Mazen

30

Mayakoshas

Mazen

32

La nappe soulevée

Claire Tourigny

34

Collaboration

Les amis, *La Gazette* s'agrandit et a de plus en plus de lecteurs et nous en sommes aussi surpris qu'heureux ! Et nous réitérons à l'occasion notre appel à contributions et propositions. Que vous pouvez faire en écrivant à la même adresse qui vous permet de vous abonner gratuitement : gazetteyi@gmail.com.

— par MAZEN —

Nous venons de traverser Avril, le mois d'Aphrodite, la déesse de la beauté et de l'amour, le mois de l'ouverture. S'ouvrir à ce qui vient, à cette nouvelle conscience qui émerge en ces temps qui semblent si sombres. Alors nous allons tenter d'accompagner ce mois de mai, celui de Maïa la déesse romaine de la fertilité et de « l'accroissement des choses vivantes », en faisant quelques rappels sur l'évolution de la conscience telle que l'a décrite Sri Aurobindo, grâce à des extraits d'un essai de Nolini publié dans le Guide du Yoga que nous a concocté Emmanuel. Le texte n'est pas simple mais accrochez-vous et essayez de vous entourer des parfums des fleurs dans le Yoga Intégral que nous présente Anyvone, entre autres, tulipes, glycine et muguet.

Tâchons de ne pas perdre le fil, le long d'une ligne de progression que nous trace Pascal Emmanuel à travers des passages de l'Agenda qui nous indiquent comment dans le corps peuvent se résoudre des interrogations que nous pouvons avoir sur le dilemme, la passivité ou l'action ?

Le yoga, ça peut être dur ! Très dur ! Il y a peut-être quelques efforts à faire pour ne plus faire d'efforts ! Ou, comme le rapporte Mère dans *Collected Works of the Mother*, Vol. 7 « Changer est difficile, oui. Mais rester le même est encore plus fatigant à la longue. » aurait dit Sri Aurobindo ! Pour qui, est-il besoin de le rappeler, « l'humour est un rayon de lumière divine ». C'est pourquoi nous sommes heureux d'accueillir dans ce numéro, une Enquête Publique, on ne peut plus sérieuse, sur le Yoga Intégral, que nous devons à notre envoyé spécial à Auroville depuis... depuis très longtemps pour ne pas le vexer ! Mais qui ne nous écrit que maintenant ! Tout droit sorti de la forêt de Maya ! Wazo. À côté des choses drôles, il en est d'autres qui sont très énigmatiques, comme un célèbre Aphorisme

sur l'Europe dont discutent Mère et Satprem dans l'agenda que nous a débusqué Audrey, d'ailleurs ce numéro-ci, c'est elle qui se livre au jeu de l'Entretien. Dans cette atmosphère printanière, peut-être entendrons-nous la voix de la Terre que Diksha a mise en vers ? En combinant le drôle, l'effrayant et l'étrange des dires sur les extra-terrestres, il est peut-être temps d'abattre ici et maintenant, la dernière carte qu'il nous reste avec Mado. Qu'est-ce qui est vrai dans ce monde d'illusion ? Ou plutôt dans ces enveloppes d'illusion, les « mayakoshas » de l'ayurveda que nous vous présenterons brièvement, avant de nous risquer à une périlleuse petite introduction préparatoire à une géopolitique spirituelle. Le plus simple est certainement de suivre l'inspiration limpide et pénétrante de Claire qui permet de sentir un peu plus ce qui se cache sous La nappe soulevée.

La naissance de Vénus par Gustave Moreau, professeur du premier mari de Mère, M. Morisset.



NOTE DE LA RÉDACTION

Chers lectrices et lecteurs, chose peu commune, à *La Gazette du Yoga Intégral*, nous n'avons pas de rédacteur en chef ! Nous avons une Rédactrice en cheffe invisible pour les yeux, dont les indications dépendent de notre réceptivité, Mère.

Alors permettez-nous de faire appel à la plus grande indulgence dont vous êtes capables. Lisez ces pages comme une mère pleine d'amour regarde un enfant faire ses premiers pas.

Nous sommes des outils encore bien imparfaits, avec une intelligence toute naturelle, bien que ça ne soit plus la mode. Et à ce titre nous pouvons faire de nombreuses erreurs, écrire des choses fausses, abracadabrantes voire hallucinantes, peut-être même scandaleuses, supra-perchées et j'en passe ! Mais d'aventure, il se peut que nous touchions juste, que des choses profondes et Vraies se glissent sous nos doigts, un peu de Lumière, des notes d'Amour, une touche de Joie. Pour cela, nous vous prions de bien vouloir accepter par avance nos excuses les plus plates si par malheur de tels accidents inacceptables arrivaient.

Mieux encore, nous avons l'outrecuidance de ne pas être d'accord entre nous, mais nous avons choisi de nous crêper le chignon yogiquement et par amour comme il se doit et en privé pour laisser les textes cohabiter dans *La Gazette*.

LES ÉCRITS QUI SUIVENT N'ENGAGENT DONC QUE LEURS AUTEURS POUR LE MEILLEUR ET POUR LE RIRE.

L'Évolution de la Conscience

Sri Aurobindo – Le Guide du Yoga, essai de Nolini Kanta Gupta



— choisi par EMMANUEL —

Le yoga de Shrî Aurobindo est dans la ligne directe du yoga propre de la nature. La nature a un yoga qu'elle suit infailliblement et inévitablement, car il est la loi la plus secrète de son être. Yoga signifie essentiellement un changement ou une transformation, une élévation et un élargissement de la conscience qui sont effectués par la communion ou l'union ou l'identification avec une conscience plus haute et plus vaste.

Ce procédé d'un développement d'une conscience dans la nature est précisément ce qu'on appelle évolution. C'est un principe de conscience de plus en plus haut, jusqu'à présent enveloppé et caché derrière le voile, qui est apporté et fixé dans la conscience terrestre comme un facteur dynamique dans le travail manifeste de la nature. Ainsi la première phase de l'évolution est l'état de la matière inconsciente, des éléments physiques sans vie. La deuxième phase est celle de la vie demi-consciente dans la plante, la troisième, celle de la vie consciente dans l'animal ; et finalement la quatrième phase, où nous sommes à présent, est celle de la vie consciente de soi incarnée dans l'homme.

Le cours de l'évolution n'est pas arrivé à un point final avec l'homme. Selon Shrî Aurobindo, la prochaine phase que la nature envisage, et qu'elle travaille à faire apparaître et à établir, est la vie, à présent supraconsciente pour nous, incarnée dans un type encore supérieur d'êtres créés, celui du surhomme ou de l'homme-dieu. Le principe de conscience qui déterminera la nature et la construction de cet être nouveau est un principe spirituel au-delà du principe mental que l'homme incarne maintenant : on peut l'appeler Supramental ou Gnose.

Car jusqu'à présent le mental a été le dernier terme de la conscience évoluant ; le mental, tel qu'il est développé dans l'homme, est l'instrument le plus haut, construit et organisé par la nature, à travers lequel l'être conscient de soi peut s'exprimer lui-même. C'est pourquoi le Bouddha a dit : *le mental est le premier de tous les principes, le mental est le plus haut de tous les principes, en vérité le mental est ce qui constitue tous les principes. Le mental précède tous les dharmas (lois, principes). Mono puvvangama dhamma.* La conscience au-delà du mental n'a pas encore été rendue un élément visible et dynamique dans la vie sur terre ; les saints et les voyants en ont eu des aperçus ou y ont pénétré à des degrés différents et de façons variées ; elle a jeté ses illuminations dérivées dans les activités créatrices des poètes et des artistes, dans les plus beaux et plus nobles élans des héros et des grands hommes d'action. Mais, l'extrême de ce qui a été accompli, le sommet qui ait été atteint dans cette direction, et qu'on peut donner comme exemple dans les disciplines spirituelles, oblige à un retrait hors du cycle d'évolution, à une immersion et une absorption dans l'état statique qui est entièrement au-delà de lui et qui demeure pour ainsi dire à l'extrême opposé, l'Esprit en soi, Atman, Brahman, Sachchidânanda, Nirvâna, le premier sans second, le zéro sans unité.

Le premier contact que l'on obtient avec cette superréalité statique est à travers les plus hauts domaines du mental : une communion plus directe et intime s'établit à travers un plan qui est juste au-dessus du mental — le surmental ainsi que le nomme Shrî Aurobindo. Le surmental dissout ou surpasse la conscience de l'égo qui limite l'être à sa formation individualisée, liée par une structure ou gaine extérieure étroite du mental,

de la vie et du corps ; il révèle le Soi et l'Esprit universels, la divinité cosmique et ses myriades de forces projetant des myriades de formes ; là, l'existence du monde apparaît comme un jeu de voiles toujours changeant, sur la face d'une ineffable réalité, comme un cercle mystérieux de création et de destruction perpétuelles ; c'est l'écrasante vision donnée par Shrî Krishna à Arjuna dans *la Gîtâ*. D'autre part l'expérience initiale et plus intense qu'apporte cette conscience cosmique est l'extrême relativité, la contingence et le transitoire de tout le flux, et il y a une nécessité qui semble logique et psychologiquement impérative, c'est celle d'échapper dans l'éternel substratum, qui est l'ineffable absolu.

Telle a été la plus haute consommation, le but suprême que la plus pure expérience spirituelle et l'aspiration la plus profonde de la conscience humaine ont généralement cherché à atteindre. Mais de cette manière, le monde ou la création ou la nature en vinrent finalement à être considérés comme fondamentalement un produit de l'ignorance ; l'ignorance, la souffrance, l'incapacité et la mort furent déclarées être l'estampille même des choses terrestres. La lumière qui demeure au-dessus et au-delà peut répandre pour un temps un certain éclat sur l'obscurité mortelle, mais jamais ne peut l'éliminer ni la changer entièrement. Vivre dans la pleine lumière, être en elle et en faire partie veut dire passer au-delà. Non qu'il n'y ait eu d'autres voies ou types d'expériences et aspirations spirituelles, mais celle que nous considérons a toujours frappé la corde majeure et dominé et noyé tout le reste.

Il n'est pas nécessaire que la conscience illusoire initiale du surmental amène à la connaissance statique brahmique ou à shûnyam, néant (stérile, statique) seul. A dire vrai, il y a dans ce processus particulier de conscience une lacune entre les deux, entre Mâyâ et Brahman, comme si l'on ne pouvait passer de l'un à l'autre que par un saut. Cette lacune est comblée dans le yoga de Shrî Aurobindo par le principe du Supramental, non synthétique et analytique¹ dans sa connaissance comme le surmental et l'intelligence mentale la plus haute, mais inévitablement unitaire, même dans l'extrême diversité.

Le Supramental est la conscience qui est la vérité, à la fois statique et dynamique, existant en soi et créative ; dans le Supramental, la

conscience brahmique — Sachchidânanda — est consciente de soi et toujours manifestée et incarnée dans les pouvoirs fondamentaux de vérité et dans les formes de vérité pour le jeu de la création ; le Supramental est le plan où l'Unique s'épanouit dans le Multiple et où le Multiple cependant reste un, n'étant lui-même que des expressions variées du soi, de l'Unique ; — et le sachant — il développe les archétypes spirituels, les noms et formes divins de toutes les individualisations d'une existence qui évolue.

Les Upanishads parlent de sentiers solaire et lunaire dans la conscience spirituelle. Peut-être font-elles allusion à ces deux lignes — l'une, à travers la conscience mâyique du surmental, pénètre dans la félicité statique, dans le néant extatique, et l'autre monte encore plus loin, vers l'état solaire, qui est une masse, une mer, une infinité de cette lumière et de cette extase, mais qui, au même moment, peut s'exprimer et s'incarner dans la Vérité-Conscience créative (Sûrya savitri).

Dans le Supramental les choses existent dans leur parfaite réalité spirituelle ; chacune est consciemment la réalité divine dans son essence transcendante, son extension cosmique, son individualité spirituelle ; on y trouve la diversité d'une existence manifestée, mais la séparation mutuellement exclusive n'a pas encore paru. L'égo, le nœud de la séparation, apparaît comme une phase plus tardive et plus basse de l'involution. Ce qu'il y a ici, c'est le nœud invisible de centres individualisateurs de l'éternelle vérité de l'être. Là où le Supramental et le surmental se rencontrent, on peut voir les multiples divinités, chacune distincte dans ses propres vérité, beauté et pouvoir, et pourtant toutes ensemble formant l'unique conscience suprême infiniment composée et inaliénablement intégrale.



Quand on remonte au Supramental on voit quelque chose de plus : l'unité amasse en elle toutes les diversités sans les détruire, mais annuler et repousser la conscience séparative qui est le commencement de l'ignorance. La première ombre de la conscience illusoire, la possibilité initiale du mouvement de l'ignorance se présente quand la lumière supramentale entre dans la pénombre de la sphère mentale. Le mouvement du Supramental est le mouvement de la lumière sans obscurité, directe, non vacillante, fixe, absolue.

La force ici contient et maintient dans leur unité de réalité les lignes nombreuses, mais non sé-



parées, de la vérité essentielle et inaltérée ; sa marche est la progression inévitable de chacune des vérités, dont chacune pénètre et soutient toutes les autres, et pour cela sa création, son jeu ou action n'admet ni épreuve, ni faux pas, ni tâtonnement, ni déviation ; car chaque vérité repose sur toutes les autres et sur Cela qui les harmonise toutes et n'agit pas comme un pouvoir en divergence, ni même en concurrence avec les autres pouvoirs de l'être. Dans le surmental commence le jeu des possibilités divergentes, — les certitudes simples, directes, unies et absolues de la conscience supramentale se retirent, pour ainsi dire, d'un pas et commencent à se réaliser par l'interaction de forces d'abord séparément individualisées et ensuite contraires et contradictoires. Dans le surmental se trouve une unité consciente sous-jacente ; néanmoins chaque pouvoir, chaque vérité, chaque aspect de cette unité est encouragé à accomplir ses possibilités comme si c'était suffisant pour lui-même, et les autres sont employées par lui pour son propre enrichissement, jusqu'à ce que dans les régions plus denses et plus sombres au-dessous du surmental cela tourne en conflits et batailles aveugles, et semble-t-il, en sélection par le hasard. A l'origine, création ou manifestation signifie la concrétisation ou la dévolution des pouvoirs de l'Être conscient dans un jeu de diversités unies ; mais la ligne de la création qui se termine dans la matière pénètre de plus en plus des formes et des forces obscures, et finalement se produit l'éclipse virtuelle de la lumière suprême de la conscience divine.

La création descendant vers l'ignorance devient une involution de l'Esprit dans la matière, à travers le mental et la vie — l'évolution est un mouvement en arrière, un voyage de retour de la matière vers l'Esprit, elle est le déroulement, la découverte et la délivrance graduels de l'Esprit,

l'ascension et la révélation de la conscience involuée à travers une série de réveils ; la matière s'éveillant à la vie, la vie s'éveillant au mental et le mental cherchant à s'éveiller à quelque chose au-dessus du mental dans un pouvoir de l'esprit conscient.

Le résultat apparent ou réel du mouvement de nescience — d'involution — a été une négation croissante de l'Esprit ; mais son but caché est finalement d'incarner l'Esprit dans la matière pour exprimer ici dans le temps et l'espace cosmiques les splendeurs de la réalité hors du temps.

Le corps matériel en apparaissant apporte avec lui, inévitablement, semble-t-il, la mortalité ; il a l'air même d'être façonné de mortalité afin que dans ce cadre et champ de la mortalité, l'Immortalité, l'éternel Esprit-Conscience qui est la vérité et la réalité secrètes, dans le Temps lui-même aussi bien que derrière lui, puisse être établie et que le Divin puisse être possédé, ou plutôt se possède lui-même, non de la façon invariable de la conscience statique, comme il le fait même maintenant derrière le jeu cosmique, mais dans le jeu lui-même et dans ses modes multiples de l'existence terrestre.

¹ *Le Supramental n'est pas seulement synthétique.*

« Le Supramental est synthétique dans les plus basses sphères de lui-même, où il doit préparer les principes du Surmental. La synthèse est nécessaire seulement quand l'analyse a eu lieu et qu'on a disséqué, mis en pièces toutes choses (analyse) ; alors on doit regrouper.

Mais le Supramental est unitaire et n'a jamais divisé ; aussi n'a-t-il pas besoin de réunir les parties ou fragments épars ; il a toujours maintenu les conscients multiples ensemble dans l'unique conscient. »

Shrî Aurobindo

Enquête publique sur le Yoga Intégral

— partagé par LE GÉNÉRAL OVERVIEW —

*Pour un ignorant comme moi,
l'illusion de la connaissance ne risque
pas de s'emparer de mon corpus
energeticus humanoïdus.
Ne rien savoir sur ce yoga dit intégral
est une grâce guerrière bio-anartiste.
Ça permet d'enquêter, d'investiguer,
de s'enquérir, examiner, fouiller.*

Commençons par le mot Yoga !

Qui d'après un copain boomer ne peut se faire qu'avec un tapis spécifique (*Boldfit Yoga Mat* à 249 euros) afin de réaliser des étirements, de se soulager du stress et récupérer ce qu'on avait perdu en faisant le mariole dans la société ; c'est-à-dire en perdant sa vie à la gagner. Heureusement une artiste néo-urbaine qui essayait de ne pas pratiquer le vairagya, c'est-à-dire de renoncer aux désirs et aux émotions, comme au désir d'être artiste polyphonique et à l'émotion d'être une femme post-moderne rebelle, me donna une information capitale qui orienta mon enquête : « *Yoga signifie union avec le Divin — une union qui peut être transcendante (au-dessus de l'univers), cosmique (universelle), ou individuelle ; ou encore, comme dans notre yoga, les trois à la fois.* » *



Saperlipopette ! Les trois à la fois. Déjà, un à la fois ce n'est pas évident, alors là ! C'est peut-être pour cela qu'il s'appelle intégral ? Comme le calcul intégral ? Pas question de convoquer les maths, c'est trop scientifiquement flippant. Il doit bien y avoir une philosophie ou une théorie intégrale ? Oui, nous dit Guru Google, le maître cyber gratos parfois craignos. Et ça nous raconte quoi ? « *La théorie intégrale postule l'existence d'un stade intégral, qui correspond à une forme de conscience en émergence actuellement. Cette forme de conscience est scientifique mais néanmoins spirituelle, rationnelle mais néanmoins basée sur l'intuition, critique, mais néanmoins ouverte* ».

Sapristi ! Voilà une théorie qui éclaircit néanmoins la sombre nuit mentale d'un cerveau néanmoins plongé dans une obscurité néanmoins métaphysique bien qu'elle puisse être néanmoins lumineusement quantique ! Mais est-ce suffisant ?

Non, me téléphona mon amie artiste qui se moque de mon Moi, de mon Soi, de mon Cela et de mon Etcætera et qui me lance d'une belle voix radiophonique pour podcast : « *Ce yoga n'implique pas seulement la réalisation de Dieu, mais une consécration et une transformation complète de la vie intérieure et extérieure jusqu'à ce que celles-ci soient capables de manifester une conscience divine et de faire partie d'une œuvre divine. Ceci implique une discipline intérieure bien plus exigeante et bien plus difficile que de simples austérités morales et physiques* ». *

Zut ! J'étais prêt à rejeter le monde, à arrêter de manger du chocolat au lait, d'aller courir nu

dans le froid au Groënland avant que les amerloques débarquent et l'achètent, de faire des asanas à 4 heures du mat en short, de suivre une ascèse, celle de l'école suisse-allemande, d'avoir la rigidité d'une pierre tombale et développer mon sens inné du stoïcisme que j'avais pratiqué dans une vie antérieure grecque à l'époque de Zénon de Kition, un copain de mon frère.

Hélas pour moi, mon amie continua : *La sâdhanâ de notre yoga ne procède par aucun enseignement mental fixe ni par des formes prescrites de méditation, mantra ou autres, mais par aspiration, par concentration à l'intérieur ou vers le haut, par ouverture à l'Influence, au Pouvoir divin au-dessus de nous et à son action, à la Présence divine dans le cœur, et par le rejet de tout ce qui leur est étranger. Ce n'est que par la foi, l'aspiration et la soumission que cette ouverture peut se faire.* *

Mazette de mazette ! Mon enquête atteignait le stade 01 des certitudes éphémères, à confirmer par expérimentation silencieuse. Sâdhanâ ! Encore un nouveau mot. Et un nouveau chapitre intrigant à investiguer : *sâdhanâ ou la méthode de yoga et la discipline qui en dérive* *

— À suivre —

* Les citations proviennent de "Lumières sur le Yoga"



*Je suis la Terre, l'Ancienne
Le soleil et les étoiles virent ma naissance.
Grandissant à travers les âges sans fin j'ai
attendu, Témoin silencieux de votre ascension
merveilleuse
De la pierre inerte à l'être pensant.
Je vous ai donné ma chair : montagnes et forêts
et une terre si fertile,
Mais vous la rongez par votre avidité ;
Je vous ai donné mon sang : mers et océans,
lacs et rivières,
Mais vous le souillez de vos immondices*

*Je vous ai donné mon souffle : air si pur et vents
rafraîchissants Mais vous l'empoisonnez par
vos fumées
Je vous ai donné ma force, ma beauté, ma
grandeur
Mais vous en faites mauvais usage par vos
guerres.
Je suis la Terre, la Patiente
Mais une forte fièvre secoue maintenant mes
membres
Et je me rétablirai avec le Temps
À travers mes moyens naturels d'autoguérison
Trop terribles à supporter pour les hommes
Je suis la Terre, l'Inconnue
Et mon cœur aspire à votre éveil,
La révélation de la vérité divine de la Matière,
La clef oubliée de l'énigme humaine
La couronne de gloire de mon labeur d'amour.*

VOIX DE LA TERRE

— par DIKSHA —



Morceaux choisis

— par AUDREY —

Volume 3, 3 mars 1962

Il y a un étrange Aphorisme...

Ah ! lis-moi ça.

76 – l'Europe se vante de son organisation et de son efficacité pratiques et scientifiques. J'attends que son organisation soit parfaite, alors un enfant la détruira.

Ça c'est embarrassant !

C'est terriblement embarrassant.

Nous pouvons le passer sous silence.

Je serais bien curieux de savoir ce que Sri Aurobindo entendait par là.

Je l'ai su, mais je me suis dépêchée de l'oublier.

Je l'ai su du temps où il était dans son corps.

Je m'en suis souvenue une fois, et chaque fois j'ai fait comme quand on met quelque chose dans une armoire (geste), et puis on ferme à clef.

On verra.

Ce n'est pas bon à dire.

J'ai su ce qu'il voulait dire. En ce moment je ne m'en souviens plus.

— * —



Volume 12, 11 décembre 1971

(Au début de cette conversation, le disciple lit à Mère le texte qu'elle lui avait demandé d'écrire pour la Radio indienne à l'occasion du centenaire de Sri Aurobindo. Nous publions ce texte en addendum. Puis la conversation se poursuit.)

J'aurais quelque chose à te demander à propos d'un Aphorisme de Sri Aurobindo. Quand on a publié ces Aphorismes dans le Bulletin, tu avais dit d'omettre celui-là. C'est un Aphorisme assez mystérieux – que j'aimerais bien comprendre d'ailleurs. Alors, comme nous allons faire une édition intégrale de tous les Aphorismes, je voudrais savoir si l'on doit le publier ou non ?... Sri Aurobindo dit ceci :

76 – L'Europe se vante de son organisation et de son efficacité pratiques et scientifiques. J'attends que son organisation soit parfaite, alors un enfant la détruira.

Où avait-il écrit cela ?

Dans les Aphorismes.

Oui, mais il n'a pas écrit un livre spécial : ça a été ramassé ici et là.

Non-non, douce Mère ! Pas du tout. Sri Aurobindo avait un cahier spécial dans lequel il mettait ces Aphorismes au fur et à mesure.

Oh! il avait écrit cela dans le cahier...

*Et il avait écrit celui-là au milieu d'autres.
(Après un silence)*

Un « enfant » ...

Qu'est-ce qu'il avait mis en anglais, au début ?

«Prides herself» [se vante].

Se vante...
(Silence)

Moi, je le mettrais.

Mais qu'est-ce qu'il a voulu dire ?

Je ne sais pas.

Naturellement, ce ne peut être que le pouvoir qui est détruit, parce que la terre, on ne la détruit pas.

Oui, la terre, on ne la détruit pas, mais une civilisation, on peut la détruire.

Oui.

Eh bien, il dit : « L'Europe sera détruite. »

Oui... Mais quel enfant ? Quel enfant ?

(Mère reste absorbée)

Pour le moment, je ne sais pas.

J'ai l'impression que c'est venu comme quelque chose d'absolument vrai, une prédiction absolument vraie – mais je ne sais pas.

Tu avais dit qu'il valait mieux l'omettre.

Mais maintenant, au contraire, j'ai l'impression qu'il FAUT le dire.

Mais je ne pense pas que le temps soit encore venu – « venu », je veux dire pour la réalisation ; le temps est venu de le dire mais pas pour la réalisation.

« L'enfant... » peut-être est-ce l'enfant du Nouveau Monde ?... Avec un sourire, il va faire écrouler tout ça.

Oui, c'est possible – c'est possible.
(Silence)

Ça contient une puissance effrayante... Quelque chose de formidable.

Tu n'imagines pas le pouvoir qu'il y a là-dedans, c'est vraiment comme si le Divin lui-même parlait : « J'attends » ...,

Il a mis: « I am waiting »?

Oui.

L'année prochaine...

Je verrai si quelque chose vient.



Addendum

(Texte pour « All India Radio » à l'occasion du centenaire de Sri Aurobindo.)

SRI AUROBINDO ET L'AVENIR DE LA TERRE

Parfois, une grande Pensée errante voit les âges encore inaccomplis, saisit la Force dans sa coulée éternelle et précipite sur la terre la vision puissante qui est comme un pouvoir de rendre réel ce qu'elle voit – le monde est une vision qui devient vraie, son passé et son présent ne sont pas vraiment le résultat d'une obscure poussée qui remonte du fond des temps, d'une lente accumulation de sédiments qui peu à peu nous façonnent – et nous étouffent et nous enferment – mais la puissante attraction dorée du Futur qui nous tire malgré nous, comme le Soleil tire le lotus de la boue, et nous contraint à une gloire plus grande que ni notre boue ni nos efforts ni nos triomphes du présent ne pouvaient prévoir ni créer.

Sri Aurobindo est cette vision et ce pouvoir de précipiter le Futur dans le présent. Un instant, il a vu, et ce qu'il a vu, des âges vont l'accomplir et des millions d'hommes, sans savoir, vont se mettre en quête de l'imperceptible frémissement nouveau qui a envahi l'atmosphère de la terre. Ainsi, d'âge en âge, de grands êtres viennent parmi nous ouvrir un grand pan de Vérité dans le sépulcre du passé. Et ces êtres-là, en vérité, sont les grands destructeurs du passé, ils viennent avec l'épée de la Connaissance et brisent en miettes nos fragiles empires.

Cette année, nous allons célébrer le centenaire de Sri Aurobindo – il est à peine connu d'une poignée d'hommes, et pourtant son nom retentira encore quand nos grands hommes d'aujourd'hui ou d'hier seront ensevelis sous leurs propres décombres. Son œuvre est discutée des philosophes, louée par des poètes, on parle de sa vision sociologique, de son yoga – mais Sri Aurobindo est une ACTION vivante, une Parole qui se réalise, et nous pouvons chaque jour, sous les mille circonstances qui semblent déchirer la terre et renverser ses structures, voir le premier reflux de la Force qu'il a mise en branle. Au début de ce siècle, quand l'Inde se battait encore contre la domination britannique, Sri Aurobindo s'écriait : « Ce n'est pas seulement une révolte contre l'empire britannique qui est nécessaire, mais une révolte contre la Nature universelle tout entière! »

Car le problème est fondamental. Il ne s'agit pas d'apporter une philosophie nouvelle au monde ni de nouvelles idées ni des illuminations soi-disant. Il ne s'agit pas de rendre la Prison plus habitable ni de doter l'homme de pouvoirs toujours plus fantastiques – armé de ses microscopes et télescopes, le gnome humain reste gnome, douloureux et impuissant ; nous envoyons des fusées sur la lune, mais nous ne connaissons pas notre propre cœur. Il s'agit, dit Sri Aurobindo, de « créer une nouvelle nature physique qui sera l'habitation d'un être supramental au sein d'une nouvelle évolution. » Car, en vérité, dit-il, « l'imperfection de l'homme n'est pas le dernier mot de la Nature, mais sa perfection non plus n'est pas le dernier pic de l'Esprit. » Par-delà l'homme mental que nous sommes, s'ouvre la possibilité d'un autre être qui prendra la tête de l'évolution, comme un jour l'homme a pris la tête de l'évolution parmi les singes. « Si l'animal, dit Sri Aurobindo, est un laboratoire vivant au sein duquel la Nature a, dit-on, façonné l'homme, l'homme lui-même est peut-être bien aussi un laboratoire vivant et pensant au sein duquel, et avec la coopération consciente duquel, la Nature façonnera le surhomme, le dieu. » Et Sri Aurobindo vient nous dire comment faire cet autre être, cet être supramental – et non seulement nous le dire, mais le faire, ouvrir le chemin de l'avenir, précipiter sur la terre le rythme de l'évolution, la vibration nouvelle qui remplacera la vibration mentale, comme une pensée, un jour, est

venue troubler la lente routine des bêtes, et nous donnera le pouvoir de briser les murs de notre prison humaine.

Et elle craque déjà, notre prison : « La fin d'un stade de l'évolution, annonçait Sri Aurobindo, est généralement marquée par une puissante recrudescence de tout ce qui doit sortir de l'évolution. » Cet éclatement paroxystique de toutes les vieilles formes, nous le voyons partout autour de nous – nos frontières, nos Églises, nos lois, nos morales s'écroulent de tous les côtés. Et elles ne s'écroulent pas parce que nous sommes méchants, immoraux, irréligieux, ni parce que nous ne sommes pas assez rationnels, pas assez savants, pas assez humains – mais parce que nous en avons fini d'être humains ! Fini de la vieille mécanique – parce que nous sommes en transition vers AUTRE CHOSE. Ce n'est pas une crise morale que traverse la terre, c'est une « crise évolutive ». Nous ne sommes pas en marche vers un monde meilleur – ni pire –, nous sommes en pleine MUTATION vers un monde radicalement différent, aussi différent que le monde de l'homme pouvait l'être du monde des singes au Tertiaire. Nous entrons dans une nouvelle ère, dans un quinquénaire supramental. On quitte son pays, on erre sur les routes, on se met en quête de drogues, en quête d'aventure, on fait des grèves ici, des réformes-là et des révolutions encore – mais en fait, il n'y a rien de tout cela. On est en quête de l'être nouveau, sans le savoir, on est en pleine révolution humaine.

Et Sri Aurobindo nous donne la clef. Il est possible que le sens de notre propre révolution nous échappe parce que nous voulons prolonger l'existant – le raffiner, l'améliorer, le sublimer. Mais le singe, lorsqu'il était en pleine révolution simiesque pour produire un homme, aurait peut-être commis la même erreur ; il aurait peut-être voulu faire un super-singe, capable de mieux grimper aux arbres, mieux chasser, mieux courir, doté de plus d'agilité et plus de malice. Nous aussi, avec Nietzsche, nous avons voulu faire un « surhomme », qui n'était qu'un super-homme ; ou avec les spiritualistes faire un super-saint, mieux doté de vertu et de sagesse. Mais nous n'avons que faire de la sagesse et de la vertu humaines ! Même poussées à leur paroxysme, c'est encore la vieille pauvreté dorée, l'envers glorieux de notre

tenace misère : « La surhumanité, dit Sri Aurobindo, n'est pas l'homme grimpé à son zénith naturel, pas un degré supérieur de la grandeur humaine, de la connaissance, du pouvoir, de l'intelligence, de la volonté... du génie... de la sainteté, de l'amour, la pureté ou la perfection humaines. » C'est AUTRE CHOSE, une autre vibration d'être, une autre conscience.

Mais si cette conscience ne se situe pas sur les sommets de l'humain, où donc la trouverons-nous ?... Peut-être, tout simplement, dans ce que nous avons le plus négligé depuis que nous sommes entrés dans le cycle mental – le corps. C'est notre base, notre fondement évolutif, la vieille souche à laquelle nous revenons toujours, et qui se rappelle douloureusement à nous en nous faisant souffrir, vieillir, mourir. « Cette imperfection même, assure Sri Aurobindo, recèle l'élan vers une perfection plus haute et plus complète. Elle contient l'ultime fini, qui pourtant aspire au Suprême Infini. Dieu est enfermé dans la boue... mais le fait même de cet emprisonnement impose la nécessité de faire un trou dans la prison. » C'est là, le vieux Mal jamais guéri, la racine jamais changée, l'obscur matrice de notre misère, à peine différente de ce qu'elle était du temps des lémuriens. C'est cette substance physique qu'il faut transformer, sinon elle jettera bas, l'un après l'autre, tous les artifices humains ou surhumains que nous voudrions coller dessus. Ce corps, cette substance physique, cellulaire, contient « des pouvoirs tout-puissants », une conscience muette qui possède toutes les lumières et toutes les infinitudes, autant que les immensités mentales et spirituelles – car, en vérité, tout est Divin, et si le Seigneur des univers n'est pas dans une seule toute petite cellule, il n'est nulle part. C'est cette obscure Prison originelle, cellulaire, qu'il faut briser ; et tant que nous ne briserons pas celle-là, nous continuerons à tourner en vain dans les cercles d'or, ou de fer, de notre prison mentale. « Les soi-disant lois absolues de la Nature, dit Sri Aurobindo... sont simplement un équilibre établi par la Nature, un sillon dans lequel elle s'est habituée à travailler afin d'obtenir certains résultats. Mais si vous changez de conscience, le sillon changera aussi, inévitablement. »

Telle est la nouvelle aventure à laquelle Sri Aurobindo nous convie, une aventure dans l'inconnu de l'homme. Bon gré, mal gré, la terre

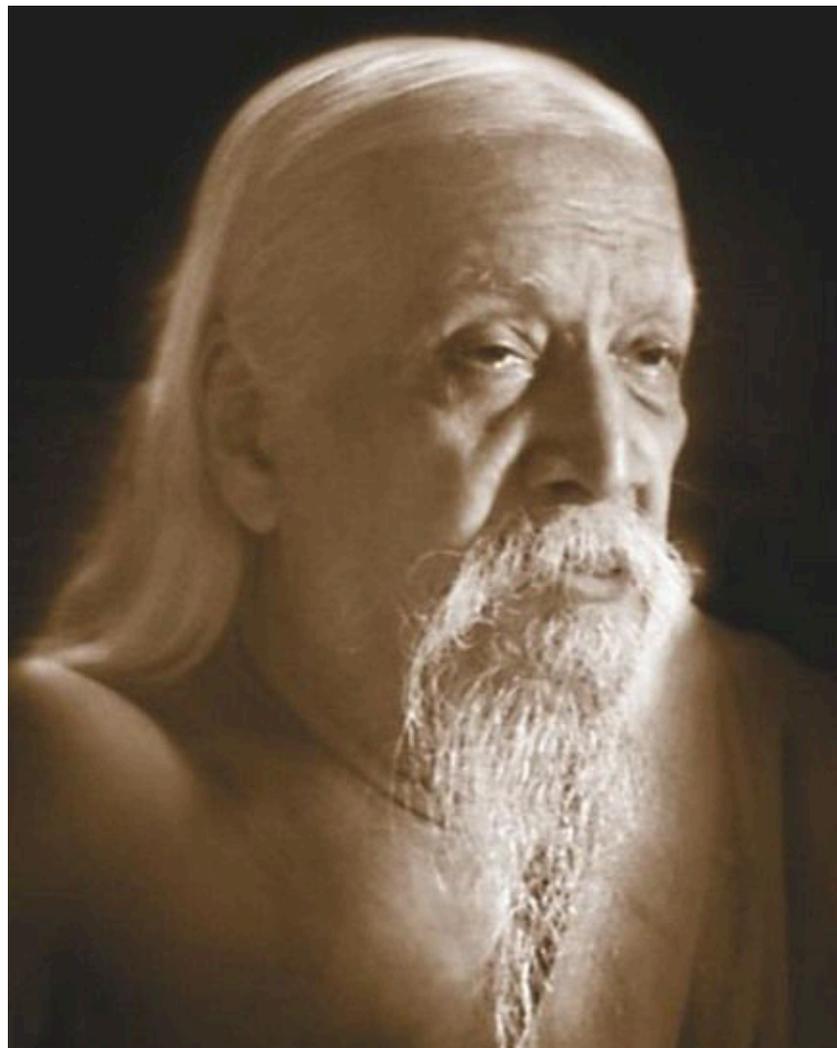
entière est en train de passer dans un nouveau sillon – mais pourquoi pas de bon gré ? Pourquoi ne collaborerions-nous pas à cette aventure jamais courue, à notre propre évolution au lieu de répéter mille fois la vieille histoire, au lieu de courir après des paradis artificiels qui n'étancheront jamais notre soif, ou des paradis de l'au-delà qui laissent la terre pourrir avec nos corps. « Pourquoi commencer si c'est pour en sortir ! s'écriait la Mère, qui continue l'œuvre de Sri Aurobindo. À quoi sert-il d'avoir tant lutté, tant souffert, d'avoir créé quelque chose qui, dans, son apparence extérieure au moins, est si tragique et dramatique, si c'est simplement pour vous apprendre à en sortir – il aurait mieux valu ne pas commencer !... L'évolution n'est pas un chemin tortueux pour en revenir – un peu meurtri – au point de départ ; c'est, tout au contraire, dit la Mère, pour apprendre à la création totale la joie d'être, la beauté d'être, la grandeur d'être, la majesté d'une vie sublime, et le développement perpétuel, perpétuellement progressif, de cette joie, de cette beauté, de cette grandeur – alors, tout a un sens. »

Ce corps, cette obscure bête de somme que nous habitons, est le terrain d'expérience du yoga de Sri Aurobindo – qui est un yoga de la terre entière, car on peut comprendre que si un seul être parmi nos millions de souffrances, arrive à opérer le saltus évolutif, la mutation du prochain âge, la face de la terre s'en trouvera radicalement changée et tous les soi-disant pouvoirs dont nous nous glorifions aujourd'hui apparaîtront comme des jeux d'enfant devant ce rayonnement de l'esprit tout-puissant incarné dans un corps. Sri Aurobindo nous dit que c'est possible – non seulement que c'est possible, mais que ça se fera. C'est en train de se faire. Et tout dépend, peut-être, non pas tant d'un effort sublime de l'humain pour transcender ses limites – car c'est encore employer nos propres forces humaines pour nous délivrer des forces humaines –, que d'un appel, d'un cri conscient de la terre vers cet être nouveau, qu'elle porte déjà en elle-même. Tout est là, déjà, dans nos cœurs, la suprême Source qui est le suprême Pouvoir – mais il faut que nous l'appelions dans notre forêt de béton, il faut que nous comprenions notre sens, il faut que le cri multiplié de la terre, de ces millions d'hommes qui n'en peuvent plus, n'en veulent plus de leur prison, crée une faille par où jaillira la vibration

nouvelle. Alors, toutes ces lois apparemment inéluctables qui nous enfermaient dans leur sillon héréditaire et scientifique s'écrouleront devant la Joie des « fils aux yeux de soleil ». « N'espérez rien de la mort, dit la Mère, la vie est votre salut. C'est en elle qu'il faut se transformer. C'est sur terre qu'on progresse, c'est sur terre qu'on réalise. C'est dans le corps qu'on remporte la Victoire. »

« Et ne laisse point la prudence du monde murmurer à tes oreilles, dit Sri Aurobindo, car c'est l'heure de l'inattendu. »

*Pondichéry, le 9 décembre 1971
Satprem*



La dernière carte

Comment l'exopolitique servira de dernière tentative pour ralentir la manifestation du surhomme

— par MADO —

L'exopolitique, un mot inventé par le Canadien Alfred Lambremont Webre, est selon Wikipédia « la discipline qui étudie les relations entre notre civilisation et d'autres supposées civilisations intelligentes de l'Univers. » Le mot « supposé » nous met immédiatement en garde contre cette idée saugrenue que nous serions « visités » par des races intelligentes non-terrestres. L'exopolitique est en effet un sujet difficile à étudier, car il est absolument corrompu par la désinformation et le mensonge. Si vous osez avouer que vous y croyez, ceux qui n'y croient pas tombent instantanément dans le jugement à votre égard.

Dans un long article rédigé en 2019, j'ai offert un résumé de l'historique de ce phénomène. Récemment, j'ai donné une courte présentation sur le sujet et, à ma grande surprise, sept des douze participants avaient déjà vu un ovni et deux avaient rencontré des abductés. En général, peu de Québécois – et, je suppose, peu de Français – se renseignent sur ce sujet controversé; ils ne font que régurgiter le message déformé des médias. Malgré cette réticence, comme les événements se précipitent récemment dans ce domaine, j'ai senti le besoin de faire le point sur la situation actuelle, ainsi que de faire le lien entre celle-ci et la « catastrophe supramentale » annoncée par Sri Aurobindo et Mère.

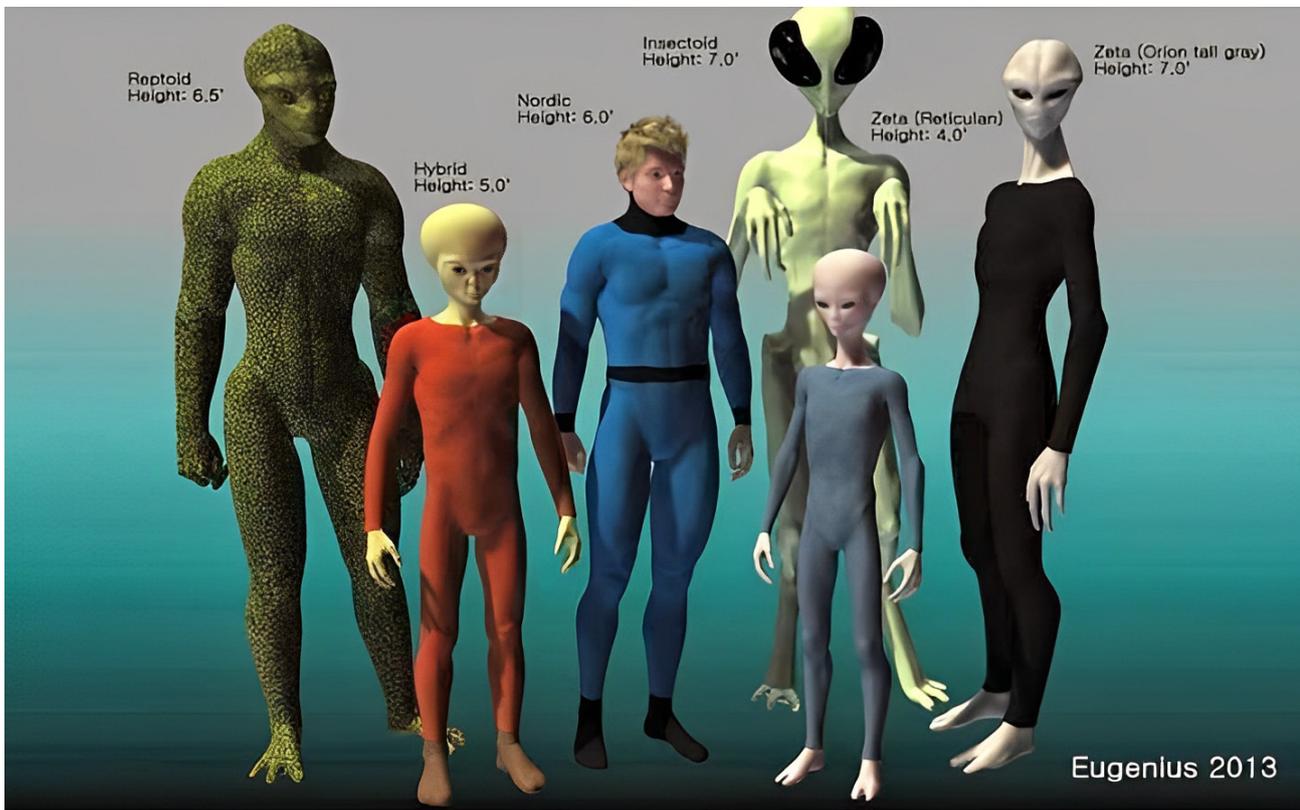
Spécifions d'abord que Mère a plusieurs fois parlé d'être physiques mentaux vivant sur

d'autres planètes partout dans l'univers. Elle a également vu un ovni, ainsi que plusieurs autres personnes de l'ashram, comme nous le verrons plus loin. Le sujet de la présence extraterrestre était beaucoup moins important, à cette époque. Cependant, depuis 2017, les grands médias et certaines instances gouvernementales commencent (enfin !) à en parler ouvertement. Comme le sujet est tabou depuis des décennies, le fait qu'on discute du sujet plus ouvertement qu'auparavant indique qu'on arrive à ce moment crucial où l'exopolitique devient « la dernière carte » des forces hostiles.

Spécifions que l'expression « la dernière carte » vient d'une citation célèbre d'un ex-nazi, Werner von Braun, devenu après la deuxième guerre mondiale le responsable des fusées du programme Apollo pour la NASA. Juste avant sa mort, il confia à son assistante, Carol Rosin, qu'une fausse invasion extraterrestre sera organisée par l'Élite et les forces noires qui les contrôlent. Selon lui, « *la dernière carte est celle des extraterrestres. Nous allons devoir construire des armes spatiales contre les extraterrestres, et tout cela est un mensonge.* »

Nous nous approchons du moment que Sri Aurobindo avait appelé « L'heure de Dieu ». La situation se corse autant au niveau politique que financier, médical, social, médiatique, etc. Les gens se réveillent rapidement, posent des questions dérangeantes, décèlent les mensonges, refusent de participer à certains programmes délétères, protestent en masse. Tôt ou tard, la « dernière carte » sera la seule option qui reste aux forces hostiles et à ceux qu'elles contrôlent.

Mon but n'est pas de vous prouver que les objets volants non identifiés et les extraterrestres sont réels. Quelques recherches suffiront à



vous le prouver. En effet, des millions de personnes disent avoir observé des ovnis, partout au monde, mais spécialement autour des bases militaires, des centrales nucléaires et autres endroits stratégiques. Des milliers rapportent avoir vu des êtres étranges à l'allure plus ou moins humanoïde. Des centaines d'ovnis de toutes sortes se sont écrasés. Ceux-ci furent saisis par des équipes militaires de divers pays qui se spécialisent dans la récupération de ces véhicules et de leurs occupants.

L'immense majorité des abductés rapportent habituellement la présence de Petits Gris (le plus petit en haut à droite), probablement des clones robotisés servant de serviteurs à d'autres êtres plus éthérés ayant de la difficulté à interagir au sein de l'environnement terrestre. Habituellement, les abductés ou les contactés observent des Reptiliens (à gauche sur l'illustration), des Mantides (grands yeux noirs) ou des Nordiques (centre). Notons que quelques races d'ET ressemblent tellement à des humains qu'il est difficile de les différencier de nous. Certains se sont immiscés au sein de nos gouvernements.

Le plus connu de ces ET infiltrés parmi nous est sûrement Valiant Thor, qui assista à de nombreuses réunions au sein de divers organismes militaires et gouvernementaux dans les années

50. Il mesurait 1,80 m et pesait 85 kg. Malgré son apparence « normale » (yeux bruns, cheveux bruns), il ne possédait pas de nombril ou d'empreintes sur les doigts et les orteils. Avec un QI de 1200, il parlait 100 langues différentes et pouvait apparaître et disparaître à volonté. Son développement mental excédait donc de loin celui d'un être humain.

Certains spécialistes prétendent que tous les ET (extraterrestres physiques) sont en fait des ED (extradimensionnels non-physiques). Des chercheurs les associent aux démons, d'autres aux anges des diverses religions. D'autres témoins ont cependant eu des relations avec des êtres en chair et en os, qu'ils ont pu toucher, photographier, soigner et même disséquer. Charles Hall, un militaire américain a eu des contacts rapprochés pendant plusieurs années avec un groupe de Grands Blancs [illus. page suivante, Tall Whites] résidant sur la base de l'armée de l'air Nellis du Nevada. Ceux-ci vivent en moyenne 700 ans, possèdent deux genres (mâle et femelle) et élèvent leurs enfants de façon très protectrice.

Charles Hall, un catholique pratiquant, a expliqué que « les anges sont des anges et les extraterrestres sont des extraterrestres », les premiers étant plus éthérés et les seconds, plus phy-



siques. Charles Hall a mentionné un fait assez significatif : les Grands Blancs étaient surpris de notre habileté à devenir amis avec divers animaux terrestres (chiens, chats, chevaux, bovins). Ces ET lui expliquèrent que quand les diverses espèces intelligentes de l'univers arrivent sur une nouvelle planète, elles utilisent les espèces moins avancées à des fins d'esclavagisme et de nourriture. Si elles résistent, elles sont simplement éliminées. Ils ne développent aucun lien d'amitié ou de confiance avec d'autres espèces moins évoluées.

Évidemment, ceci n'est peut-être pas le cas pour toutes les espèces intelligentes de l'univers, mais cela renforce ce que dit Mère au sujet des divers êtres mentaux non-terrestres. Elle a d'ailleurs eu l'occasion, comme plusieurs autres à l'ashram de Pondichéry, d'observer un ovni dans le ciel.

Elle relate l'histoire ainsi :

Moi, j'ai vu un flying saucer passer au-dessus de Pondichéry pendant la guerre, je l'ai vu clairement, avec les yeux ouverts, et marchant suffisamment lentement, passant de la mer vers la terre. C'était bleu clair et ça avait une forme un peu arrondie comme ça (geste). Je l'ai vu passer et je me suis dit : « Tiens, j'ai une vision », je me suis frotté les yeux, mais j'avais les yeux ouverts, tout à fait ouverts... Tout d'un coup, je vois une forme qui passe dans

le ciel comme ça; je me suis dit : « Comme c'est drôle », mais comme on n'en avait pas parlé du tout jusque-là, je pensais que j'avais une vision. Je vois beaucoup de choses que les gens ne voient pas d'ordinaire; mais quand on a commencé à parler de ça, alors que je suis dit : « Tiens, j'ai vu passer un flying saucer ». [...] Je ne pense pas qu'il y ait de place dans l'univers où il n'y a pas d'êtres [intelligents], parce que c'est le principe même de cet univers : les créations individuelles, mais elles sont de densités diverses. La plupart d'entre elles sont invisibles, excepté pour une densité analogue, et il n'y a que ceux qui ont cette capacité de sortir de leur corps et d'aller se promener, qui peuvent voir ces choses-là. Mais tant que vous vous servez de ces yeux-là, vous ne voyez pas grand-chose.

Mère fit un jour le commentaire suivant : « L'homme est sur la terre un être de transition, et, par conséquent, au cours de son évolution, il a plusieurs natures successives, qui ont suivi une courbe ascendante et continueront à la suivre jusqu'au moment où il touchera le seuil de la nature supra-mentale et se transformera en surhomme. Cette courbe est la spirale du développement mental. » Surpris, Satprem lui demanda pourquoi elle avait spécifié « sur la terre ». Elle lui répondit : « Cette précision n'est pas superflue ; j'ai dit « sur la terre » voulant dire que l'homme n'appartient pas seulement à la terre : l'homme est un être universel dans son essence, mais il a une manifestation spéciale sur la terre. » Spécifions que « l'homme » prend ici le sens hindou traditionnel du *manu*, c'est-à-dire de l'être mental.

Mère a également souligné le fait que la matière terrestre est plus dense que celle des autres planètes habitées. Quand un disciple avait mentionné avoir vu des ovnis en forme de cigares lumineux dans le sud de la France, Mère avait spécifié : « C'était évidemment un phénomène de l'ordre du physique subtil (dans son origine) ou du vital matériel (dans son origine) mais qui s'est manifesté physiquement, et qui pouvait très bien venir d'autres planètes qui sont un petit peu plus subtiles que la Terre. »

Récemment, certains ufologues commencent à s'ouvrir au rôle irremplaçable que jouent actuellement les êtres humains terrestres les plus conscients. Par exemple, voici ce qu'en dit George Kavassilas :

Votre patrimoine génétique [humain] est la structure ou la présence matérielle la plus précieuse de la réalité. Point à la ligne! Nos gènes sont notre possession la plus précieuse en raison de ce que nous sommes en tant qu'espèce. Nous sommes vraiment uniques. Nous sommes une fractale complète. Toutes les autres races sont des fractales partielles à des degrés divers. Nous sommes des fractales universelles complètes, et c'est pourquoi il y a tant de commerce autour de la génétique humaine. Et tout ce trafic est dû au fait que tout le monde essaie d'obtenir l'illumination spirituelle simplement en lisant le dos d'un paquet de corn-flakes, en pensant qu'ils peuvent utiliser notre génétique pour y parvenir. Mais non, le seul moyen est de s'incarner sur terre et de passer soi-même par le processus alchimique. Nous sommes les plus courageux!

Alors, pour tous ceux d'entre vous qui luttent, sachez que l'écrasante majorité de la vie dans l'univers sait que vous n'êtes pas le soubassement de l'univers. C'est un mensonge total et absolu. La raison pour laquelle la réalité est si dense [sur Terre] est liée à la compression fractale. Nous sommes en fait LES êtres les plus courageux de l'univers et ce sont nous qui menons l'évolution de l'univers. **Cette planète est LA pointe de l'évolution dans tout l'univers.** [...] Nous sommes dans un processus d'évolution et nous nous intégrons dans une unité à l'échelle universelle. Nous sommes des embryons universels dans le ventre planétaire de la Mère universelle. Nous entrons maintenant dans les douleurs de l'accouchement, et nous sommes tous en train de naître en tant qu'êtres universels à part entière. C'est ce que nous sommes. C'est pourquoi nous sommes des fractales complètes.

Bien que le vocabulaire utilisé soit différent, ces affirmations sont en accord complet avec le message de Sri Aurobindo et de Mère. Toute personne ou organisation – gouvernementale, religieuse ou autre – qui prétend le contraire travaille pour les forces hostiles. **Alors quand ces dernières joueront leur « dernière carte », nous devons nous rappeler que notre rôle dans l'univers est unique et que « L'Heure de Dieu » est enfin venue !**

Tout l'univers a été créé pour manifester la Puissance Divine, et les êtres humains, hommes ou femmes, ont pour mission spéciale de prendre conscience de cette Éternelle Essence Divine et de la représenter sur terre. Telle est leur raison d'être et nulle autre.

Mère, Paroles d'autrefois

En vérité, le piège qui nous est tendu actuellement en ce qui concerne l'exopolitique correspond à « la dernière carte » mentionnée par Wernher von Braun. La popularité grandissante de ce sujet dans les grands médias d'information prouve qu'on nous prépare à accepter la présence extraterrestre. Qu'on nous présente les ET comme des bourreaux ou des sauveurs, on négligera sûrement de nous informer de la véritable nature de l'être humain : un être de transition permettant la manifestation d'un nouvel être supramental fait d'une nouvelle matière. Le scénario le plus probable est de présenter certains ET comme des envahisseurs et d'autres comme des sauveurs venant combattre les premiers. La solution proposée sera de se débarrasser des gros méchants ET en utilisant l'aide et la technologie des gentils ET.

Un des groupes travaillant à ce scénario se nomme le *New Paradigm Institute*. Leur site internet affirme : « *Nous nous préparons au moment où l'humanité prendra sa place dans la famille galactique et bénéficiera des avancées technologiques et sociétales inhérentes à une existence post-contact.* » Son fondateur, Daniel Sheehan, qui avoue travailler directement sous les ordres des Jésuites, explique :

Je pense qu'au cours des huit prochaines années, correspondant aux deux prochains mandats de l'exécutif américain, nous allons participer à la transition la plus spectaculaire de l'histoire de notre famille humaine. Nous allons assister à la révélation de l'existence de cette civilisation extraterrestre. Nous allons découvrir les technologies énergétiques alternatives dont ils disposent et ainsi réduire la production de pétrole, de gaz naturel et de charbon qui empoisonnent notre planète. Nous allons apprendre également des technologies qui permettent les voyages interstellaires.

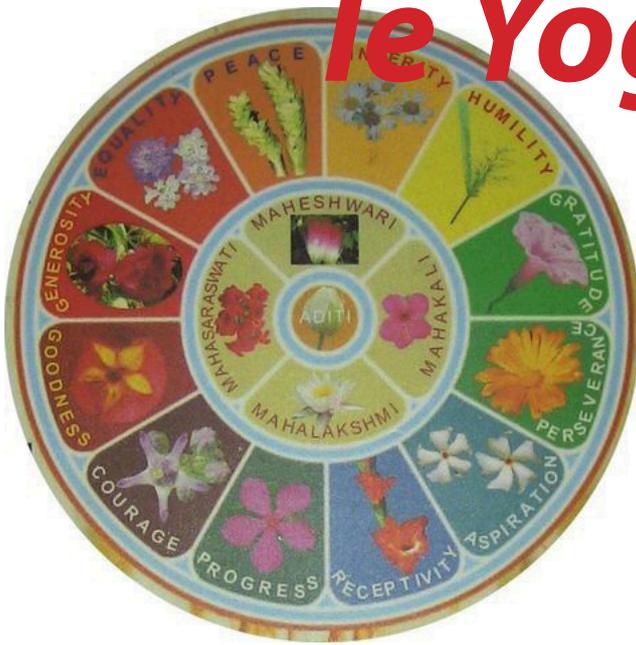
Toute notre attention sera fixée sur de nouvelles technologies, des voyages sur d'autres planètes et systèmes stellaires et des échanges avec nos « grands frères extraterrestres ». Le tout sera géré par un gouvernement mondial facilitant les échanges interplanétaires et une nouvelle religion basée sur une nouvelle bible extraterrestre. Pourtant, pour arriver au bout du but de la terre et de l'être humain, « notre attention doit se fixer sur la Terre, parce que notre travail est ici. En outre, la Terre est une concentration de tous les autres mondes et on peut toucher ces autres mondes en touchant ce qui leur correspond dans l'atmosphère terrestre. »

Alors, ne gaspillez pas votre temps à étudier l'exopolitique ou à suivre les canalisations de bons extraterrestres venus d'une lointaine galaxie. Comprenons que l'immense majorité des canalisations provient d'êtres vitaux mensongers qui vampirisent ceux qui les écoutent. Étudiez les écrits de Sri Aurobindo, de Mère et de Satprem pour comprendre votre but, vos diverses parties invisibles et les façons les plus efficaces de dissoudre votre ego et de vous donner à votre être psychique afin de devenir un outil parfait de la Mère divine. Aucun extraterrestre ne pourra vous y aider, car ils n'ont pas d'être psychique et leur corps n'est pas fait de matière terrestre. Seuls les êtres humains terrestres consentants peuvent participer au véritable « début universel » ainsi que nous l'explique Mère :

Ce genre de travail, cette harmonisation et cette organisation de l'être autour du Centre divin, ne peut se faire que dans un corps physique et sur la Terre. C'est vraiment la raison essentielle et primordiale de la vie physique. Parce que, dès que vous n'êtes plus dans un corps physique, vous ne pouvez plus le faire du tout. [...] Et ce qui est encore plus remarquable, c'est que ce sont seulement les êtres humains qui peuvent le faire, parce que ce sont seulement les êtres humains qui ont au centre d'eux-mêmes une Présence divine dans l'être psychique.

N'attendons rien des extraterrestres ou de leurs technologies. Offrons-nous à la Mère divine avec foi et courage, et souvenons-nous que « *les machines sont nécessaires à l'humanité moderne en raison de son incurable barbarie.* » Ne glorifions donc pas les ET et leur superbe technologie...

Les fleurs dans le Yoga Intégral



— par ANYVONE —

« C'est par le souvenir constant que l'être est préparé à l'ouverture totale. Grâce à l'ouverture du Cœur, on commence de percevoir la présence de la Mère, et, grâce à l'ouverture à son Pouvoir au-dessus, la Force de la conscience supérieure descend dans le corps et y travaille afin de changer la nature entière.

Sri Aurobindo

Chap. 5 : La route vers le Divin *Se Souvenir*

En ce moment, le printemps s'installe et nous propose de faire de même avec la conscience de vérité. Je propose de continuer notre exploration des fleurs selon leur signification spirituelle pour un moment spécial de recueillement avec la Mère Divine. Voici celles que j'ai croisées dans mon environnement. En souhaitant qu'elles contribuent aussi à ta quête.



— Myosotis —

Souvenir durable

Le souvenir de ce qui a aidé l'être à progresser
Myosotis sylvatica - Borraginacées



— **Cœur de Marie - Cœur de Jeannette** —
Souvenir sentimental

Seules les circonstances qui nous ont aidé dans notre recherche devraient être l'objet de ce souvenir.

Dicentra spectabilis - Papavéracées

Élargissement

« *Quand la conscience est étroite et personnelle ou enfermée dans le corps, il lui est difficile de recevoir quoi que ce soit du Divin ; plus elle s'élargit plus elle peut recevoir. Vient un moment où elle se sent vaste comme le monde et capable de recevoir en elle le Divin tout entier.*

Sri Aurobindo

— **Tulipe** —

Épanouissement

Résultat de la confiance et du succès

Tulipa L. - Liliacées



Chap. 6 : Les bases de la vie spirituelle

Pureté

« *On est vraiment parfaitement pur que lorsque tout l'être, dans tous ses éléments et tous les mouvements, adhère pleinement, exclusivement, à la Volonté Divine. Ça, c'est la pureté totale. Cela ne dépend d'aucune loi morale ou sociale, d'aucune convention mentale d'aucun genre. Cela dépend exclusivement de ça : quand tous les éléments et tous les mouvements de l'être adhèrent exclusivement et totalement à la Volonté divine.*

La Mère



— Muguet —

La puissance de la pureté

La pureté est la meilleure des puissances.

Convallaria majalis - Liliacées

Chap. 7- Les Accomplissements spirituels

Art

« En un sens, la spiritualité est l'art suprême, l'art de la vie ; car elle tend à créer une vie de beauté pure en ses lignes, parfaite en son rythme, gorgée de force, pleine de lumière et vibrante de joie.

Sri Aurobindo

Glycine-

Extase poétique

Rare et charmante est ta présence.

Wisteria sinensis - Légumineuses

(sous-famille de Papillonacées)



« Tu as mis dans ces fleurs une vertu magique : Elles semblent parler de Ta Présence unique ; Elles apportent avec elles le sourire du Divin.

La Mère

Ma référence pour cet article est le livre de La Mère

« Signification spirituelle des fleurs » .

Mail: decouvirladifference@mailo.com

Blog: decouvirladifference.eklablog.fr

Une ligne de progression

— par PASCAL EMMANUEL —

Agenda du 5 juillet 1958

C'est ça : cette capacité d'être la passivité plastique absolue – comme ça – dans le silence et l'abandon total, et en même temps, ici, là, la volonté **irréductible, toute-puissante**, avec le pouvoir d'exécution total, comme ça, qui brise toutes les résistances. Les deux simultanés sans qu'ils se gênent l'un l'autre, dans une même joie — ça, c'est le grand secret ! L'harmonisation des contraires, dans la joie et la plénitude, toujours, toujours, tous les problèmes : c'est le grand secret.



Agenda du 17 décembre 1960

Eh bien, cet état-là est très dangereux, cet état d'endurance : cette endurance qui ne se laisse bouleverser par rien. Et c'est pourtant indispensable, parce qu'il faut tout accepter avant de pouvoir rien transformer.

C'est ce que Sri Aurobindo avait toujours dit : d'abord il faut tout accepter – accepter comme venant du Divin, comme la Volonté divine ; accepter sans dégoût, sans regret, sans chagrin, sans aucun énervement. Accepter avec une égalité parfaite. Et c'est seulement après cela que vous pouvez dire : maintenant nous allons travailler pour que ça change.

Mais travailler pour changer avant d'avoir atteint à l'égalité parfaite, c'est impossible. C'est cela que j'ai appris pendant ces dernières années.

Et pour chaque détail c'est comme cela. D'abord : « Que Ta Volonté soit faite », et puis, après, « La Volonté de demain » : ça, ça disparaîtra. Mais d'abord accepter.

Agenda du 25 février 1970

J'ai passé toute la nuit dernière avec Sri Aurobindo, mais avec un monde d'explications. Il m'a fait comprendre des tas de choses, mais tout à fait... enfin extraordinaires. Et pratiques : sur l'état actuel où en sont les choses...

[...]

C'est extraordinairement intéressant.

Une démonstration en détail de la différence entre les deux consciences.

(silence)

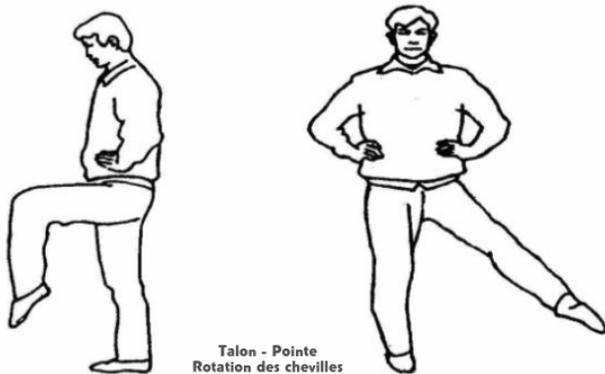
(silence)

Il m'a expliqué, entre autres choses et d'une façon tout à fait pratique et positive, que ce qui est la cause de toutes les maladies, les désordres, les conflits, ici, dans le monde matériel, c'est que les deux mouvements qui sont simultanés — l'un est le mouvement de durée (ce que l'on pourrait appeler la Stabilité) et l'autre, le mouvement de

transformation –, les deux mouvements dans la Conscience originelle ne font qu'un et ils ne sont pas en contradiction ; et on m'a montré comment (pas avec la pensée : avec la conscience), ici, ils sont séparés, et alors c'est cela qui est la cause de la mort. C'est parce qu'ils ne peuvent pas s'accorder — ils ne savent pas s'accorder : ils peuvent mais ils ne savent pas. L'un, c'est le mouvement de transformation, et l'autre, le mouvement de stabilité. Quand ils ne sont pas en harmonie et là où il faut, cela produit une rupture d'équilibre et l'être meurt — les choses meurent, tout meurt —, à cause de ça. Mais dit comme cela, ça n'a pas de sens. C'est l'expérience de la chose qui est donnée...

[...]

On pourrait dire (presque dire) que si les deux trouvent leur équilibre d'existence simultanée, ça recrée le Divin... Il est en nous, mais pas accordé.



Commentaire

Se transformer soi-même n'est pas si simple et c'est une grande grâce d'avoir à notre disposition les indications laissées par Sri Aurobindo, Mère et Satprem. Je voulais donc attirer l'attention sur cette ligne de progression particulièrement stimulante de l'harmonisation des contraires, de l'acceptation totale au changement, jusqu'à cet extraordinaire mouvement de Stabilité et de Transformation qui recrée le Divin. Je n'ai certes pas l'illusion de penser que nous puissions réussir d'emblée quelque chose d'aussi exceptionnel, mais nous pouvons y aspirer et nous préparer.

Sur le plan physique, des exercices d'équilibre peuvent être utiles, car cela marche dans les deux sens : la conscience peut guider le corps et

un exercice corporel bien réalisé à un effet positif sur la conscience. Les exercices d'équilibre impliquent un grand calme qui est déjà une forme de stabilité. Nous pouvons trouver sur internet de nombreuses descriptions d'exercices très simples que nous pouvons faire les yeux fermés, pour augmenter la difficulté.

Sur le plan mental et spirituel nous pouvons relire les trois chapitres de la *Synthèse des Yogas* consacrés à l'égalité et les deux chapitres d'*Essai sur la Guîtâ*.

La pratique de l'immobilité pourrait aussi constituer un autre travail préparatoire. Simplement allongé sur son lit ou assis confortablement, le dos bien calé, afin de n'avoir aucun effort physique à faire, la conscience se pose, se décante, devient tranquille ; alors la relaxation peut se changer en une profonde immobilité qui nous laisse entrevoir que se fait un travail d'homogénéisation et d'égalisation de la conscience, des énergies et de la substance. Et peut-être glissons-nous alors de l'Immobilité à cette Stabilité. Quoiqu'il en soit, sur le plan psychologique, rien ne nous empêche d'expérimenter et de pousser aussi loin que possible le mouvement de complète acceptation, « sans dégoût, sans regret, sans chagrin, sans aucun énervement » associé avec le mouvement de volonté de changement, et de voir où cela nous mène.

La Nouvelle Conscience aidant, un travail de préparation se fait à notre insu dans les profondeurs de notre être, il est donc judicieux de garder dans un coin de notre mémoire cette clef du double mouvement de Stabilité et de Transformation.

Pour aller plus loin il faut parfois revenir en arrière ; la note de Satprem suggère que cette expérience est la continuation de l'expérience dont Mère a parlé dans *l'Agenda du 19 novembre 1969* : « **Unité = Puissance et repos combinés** ».

Dis-moi ton yoga !

Ce sont des échanges simples, sans filtre, où chacun partage son expérience : comment il ou elle a découvert le Yoga Intégral, ce que cette voie transforme dans sa vie quotidienne, les pratiques qui les soutiennent, et aussi les défis qu'ils rencontrent.

Ce mois-ci c'est Audrey qui se prête au jeu !

Est-ce que tu peux dire quelques mots sur toi ?

Je commencerai par ma date de naissance : 24 février 1978, soit un siècle et trois jours après la naissance de Mère... curieux, non ?

Je suis née dans une famille où la religion n'avait pas sa place. J'ai découvert la religion catholique via mes copines de classe et à l'instar de Mère, j'éprouvais une forme de rejet voire de répulsion pour ce Dieu dont le rôle était de punir et de juger.

Très tôt je fus attirée par l'ésotérisme ; j'ai d'ailleurs le souvenir de ma grand-mère m'offrant un livre sur l'astrologie lorsque j'étais enfant. Adolescente, je m'intéressais à la parapsychologie, la cartomancie, le spiritisme. À 18 ans, ma tante m'offrait ma première consultation de voyance et je reçus en cadeau ma première améthyste.

Je suis rentrée dans l'âge adulte en quête de quelque chose, mais je ne savais quoi. Je me suis mise à pratiquer le bouddhisme, à m'intéresser à l'hindouisme, au chamanisme, au new-age. La boutique Gibert Jeune de Paris Saint-Michel était mon QG. Je commençais à lire Sri Aurobindo, je ne comprenais rien, mais je sentais que je tenais quelque chose.

Aujourd'hui, je sais ce que je cherche, mais je n'ai pas encore réussi à faire la jonction : mon **être psychique** (c'est drôle car au moment où j'écris ces quelques lignes, il y a des flashes de lumières qui apparaissent au-dessus de ma tête).



**Comment as-tu découvert le yoga intégral ?**

J'ai abordé le sujet dans la première *Gazette*. J'ai vécu une succession de synchronicités qui ont commencé par cet événement : j'étais chez moi, la télévision diffusait un reportage sur Auroville (ou peut-être Pondichéry, je ne me souviens plus précisément). À l'écran est apparue la sculpture de Sri Aurobindo. Première fois que j'entends ce nom et que je vois son portrait et pourtant... Mon corps s'est mis à vibrer très fort, je suis restée comme hypnotisée devant mon écran. Intérieurement, ma petite voix disait « mais ! je connais ! », bien-sûr ma tête disait le contraire. Il m'a fallu un peu de temps pour me remettre de cette sensation, et vingt ans plus tard l'empreinte de cette sensation est toujours présente en moi.

Et puis j'ai rencontré K, professeur de yoga, née à Pondichéry et ancienne élève de l'ashram, qui a vécu auprès de Mère pendant 18 ans.

Tu veux bien nous raconter cette rencontre ?

J'étais asthmatique (je ne le suis plus) et mon médecin généraliste m'avait proposé de faire de la sophrologie. Elle me transmit les coordonnées d'une professionnelle. Je prends rendez-vous, j'arrive chez K. Elle se présente comme professeur de yoga, je pensais avoir affaire à une sophrologue... Je suis interpellée par les photos de Mère et Sri Aurobindo accrochées au mur

un peu partout. Je ne dis rien, je trouve ça amusant ; car au même moment j'avais commencé à lire *L'aventure de la conscience* (à l'époque, je ne connaissais pas le phénomène des synchronicités).

Je fais plusieurs séances avec K. J'apprends qu'elle est née à Pondichéry et que tous les ans, elle voyage en Inde et qu'elle séjourne à Auroville. Bien plus tard, j'apprends qu'elle était élève à l'Ashram et qu'elle a côtoyé Mère pendant plusieurs années. Elle n'a pas connu Sri Aurobindo, elle n'était pas encore née quand il a quitté son corps.

Je lui parle de ma spiritualité, je lui dis que je suis bouddhiste, elle me répond « c'est bien mais va au-delà ». Je ne comprends pas ce qu'elle veut dire, mais je me sens piquée au vif. Alors, je me mets à chercher, je lis, je lis beaucoup, des livres traitant de spiritualité. Je lis Sri Aurobindo, je ne comprends rien, je laisse tomber, alors je lis autre chose ; et puis je reviens à Sri Aurobindo et je ne comprends toujours pas, alors à nouveau je laisse tomber et je lis encore autre chose et je reviens encore et toujours à Sri Aurobindo. Des allers-retours, comme cela pendant des années. Mais qu'est-ce que je cherche à la fin ??

Et puis, enfin je lis le livre qui va déclencher le déclic... Ma petite voix intérieure crie « Oui, c'est ça ! » (Comme elle a crié « mais ! je connais ! » il y a plus de vingt ans). Ce livre c'est celui de Georges Van Vrekhem, *Au-delà de l'espèce humaine – La vie et l'œuvre de Sri Aurobindo et de la Mère*. Depuis lors, je ne lis que les livres de Mère,



Quelle est ta pratique du yoga intégral au quotidien ?

La première des actions, et probablement la plus difficile, est de d'obtenir le calme mental. Je pratique la méditation depuis plusieurs années (vous l'aurez compris, depuis mes années bouddhiques). J'observe mes pensées, les émotions qui me traversent, mes pulsions, mes désirs, mes colères, mes défauts, mes petites, les réactions de mon égo... autant de vous dire que cela représente un travail à plein temps !

Et lorsque je lis *les Entretiens* et *les Agendas*, je me sens comme Satprem. J'ai la sensation de ne pas avoir avancé d'un atome !

Je pratique le japa à plusieurs moments de la journée mais surtout dès que je sens un agacement monter en moi, cela me permet de ne pas céder à des réactions impulsives.

Je centre ma conscience au niveau du plexus solaire dans le but d'entrer en contact avec mon être psychique.

J'essaie de pratiquer le surrender, l'abandon au Divin, mais cela m'est difficile.

Je lis chaque jour un passage d'un livre de Mère ou de Sri Aurobindo pour garder ce contact permanent avec le yoga.

Dans la mesure du possible, j'essaie de faire du yoga intégral chaque acte de mon quotidien. Sri Aurobindo disait que « toute la vie est un yoga ». Le yoga doit donc se pratiquer dans chaque activité, même la plus banale qui soit.

Qu'est-ce que le yoga a changé dans ta vie ?

Le yoga m'apporte une prise de hauteur dans les événements de la vie. Lorsqu'un événement surgit, que cela soit dans ma vie personnelle ou dans les actualités, je prends en compte les différents tenants et aboutissants (enfin ceux qui me sont compréhensibles) pour voir l'événement en question sous ses différents aspects. Tout n'est pas noir ou blanc. Toute ce qui se passe dans le subtil précède ce qui arrive dans la matière. Le Divin est à l'œuvre. Il y a une raison à tout même si cela dépasse la compréhension humaine.

Le yoga m'a aussi transformée. Je ne suis plus celle que j'étais il y a quelques années. Comme je m'observe tout le temps et que je prends conscience de mes défauts et de mes travers, je travaille sur moi à les transformer. Bien sûr, j'ai encore beaucoup de chemins à parcourir.

Comment fais-tu quand c'est difficile, quand tu as l'impression de perdre le lien avec ton centre ?

Je reste le plus calme possible. Si j'en ai la possibilité je vais m'allonger une demi-heure, une heure, cela me permet de me recentrer.

Je fais appel à Mère et à Sri Aurobindo et je leur demande d'intervenir.

Je me sers aussi des fleurs de Bach (pour ceux qui ne connaissent pas, ce sont des élixirs floraux qui agissent sur les émotions), cela marche très bien sur moi.

Y a-t-il une citation de Mère ou de Sri Aurobindo que tu veux partager ?

« Mais si l'on pouvait se souvenir... qu'on est à une heure exceptionnelle, à une époque unique ; qu'on a cet immense bonheur, ce privilège inestimable d'assister à la naissance d'un monde nouveau, on pourrait facilement se débarrasser de tout ce qui entrave et empêche d'avancer. »

Les entretiens 24 juillet 1957



Si vous souhaitez partager
votre expérience
du Yoga Intégral
dans un prochain
entretien,
écrivez-nous à l'adresse :

gazetteyi@gmail.com



La guerre, la mort
par Gustave Moreau

Petite introduction préparatoire à une géopolitique spirituelle

— par MAZEN —

Dans le numéro précédent, nous parlions des différentes réactions que nous pouvons avoir face à une situation. Et que toutes ces réactions individuelles ou collectives avaient leur rôle dans la symphonie cosmique. Ce qui ne nous dispense pas de les examiner, d'y réagir et même de les combattre si tel est notre Svadharma (notre propre loi intérieure, cf. vidéo sur le Dharma). Mais toujours en essayant de sentir le fil de lumière qui les relie toutes. C'est le message même de la Gîtâ.

Dans ce numéro, nous voudrions faire un très gros raccourci historique avec toutes les imprécisions que cela entraîne pour introduire à une géopolitique spirituelle dans les prochains numéros.

Où en est-on de cette prétendue évolution de la conscience ? De cette « descente Supramentale » ? De l'Unité Humaine ? Parce qu'à suivre les infos, ça ne sent pas très bon !

Nous n'avons pas la prétention de le savoir, mais nous pouvons partager notre sentiment, et faire au passage un peu de géopolitique spirituelle (même cette appellation nous semble, et pompeuse, et prétentieuse...).

Nous pouvons rappeler brièvement quelques moments de l'histoire qui ont marqué la pensée humaine, et ce, surtout du point de vue occidental parce que c'est là que nous vivons.

Il y a maintenant 21 siècles, au moment où l'Empire Romain s'étend à presque tout le monde connu, alors qu'a lieu le premier recensement des citoyens, apparaît l'image du Dieu fait chair, Jésus. Il ne tardera pas à incarner l'âme de l'Empire. L'idée d'une religion qui ne s'adresse plus à un peuple, mais à toutes et tous. Une religion dite universelle. Mais ce qui aurait pu unifier... a fini par diviser. Schismes et guerres successives. Quelques siècles plus tard, une autre religion reprend cette idée d'unité des enfants d'Adam (l'Islam) et une même prétention universelle, et là encore, schismes et guerres...

Au XVIII^e siècle, on assiste à une sécularisation de ces idées que l'on retrouvera à la fois dans un empire sur lequel le soleil ne se couche jamais (unité du territoire), et par une révolution politique qui prétend là aussi à l'universel qui pose l'humanité comme une grande famille de frères libres et égaux en droit. Que l'homme soit une incarnation du Divin, une âme individuelle, c'est ce qui permet la liberté, que ce Divin soit en chaque homme, c'est ce qui permet l'égalité et que nous ayons un devoir de charité les uns envers les autres, c'est-à-dire un amour envers nos frères. Ces idées, surtout les deux premières, se sont ancrées de manière quasi indélébile dans la mentalité humaine. Mais là encore, divisions et guerres...

Il faudra attendre un siècle et demi, la naissance des États-nations modernes et une première guerre mondiale pour qu'on accouche... d'une souris, « la Société des Nations ». Première tentative d'incarner cette entité que serait « l'Humanité ». Une fois encore, du démantèlement des Empires, de l'affirmation des égos nationaux et de leur prétention à incarner le « surhomme » (nazisme) ou « l'homme nouveau » (communisme), advient une autre guerre mondiale, comme on n'en avait encore jamais vu. Un contrôle du mental sur le monde physique sans précédent ; au point de mobiliser les forces et les hommes du

monde entier dans l'effort de destruction... Une organisation rationnelle de la machine d'anéantissement de « l'Autre » (mobilisation et camps). Là aussi, au moment où l'Humanité acquiert la capacité de se détruire physiquement entièrement en apprenant à maîtriser de l'extérieur, le feu caché au fond la matière, la fission nucléaire, on élabore une nouvelle ébauche d'incarnation de cette Humanité qu'est l'ONU.

Et depuis lors, c'est reparti pour un tour, après quelques années de croissance économique, surtout occidentale, et d'équilibre entre blocs. L'effondrement de l'Union Soviétique nous fait croire qu'on y arrivait enfin. Enfin un monde proche de l'Unité, autour de la démocratie libérale, des citoyens du monde partout (ladite « fin de l'Histoire » de Fukuyama). Bientôt une véritable Union Européenne qui englobe le continent et un gouvernement mondial, pourquoi pas ? Et non, c'est raté !

Avec le retour des grandes tensions géopolitiques et des guerres impliquant des puissances nucléaires, il apparaît assez clairement que l'ONU a perdu de sa superbe, pour ne pas dire qu'elle est cliniquement morte. La ressemblance avec l'entre-deux-guerres n'échappe à personne.

Pourquoi ? Il y a une « ré-action », un re-tour du re-foulé. L'Occident qui avait mis en avant l'individu, ses idées et ses désirs et allait jusqu'à sacrifier la communauté et la majorité sur cet autel, assiste à la remise en avant de l'aspect communautaire, collectif. Ce sont deux mouvements en parallèle, au niveau international, le refus que l'État-nation et son ego soient dissous dans une entité plus grande, « Europe » ou « Monde », puisque le type d'Unité que cette Europe et ce Monde proposent sont en réalité de fausses unités commerciales avec des bénéfices très asymétriques. Une sorte d'uniformité ultra normée, qui étouffe la vie et les particularités et profite aux uns plus qu'aux autres.

La conscience de l'âme collective européenne et mondiale attendra encore un peu. Quand on échoue à créer une unité parce que celle-ci était trop mécanique et bureaucratique, appartenant aux couches inférieures du mental et du vital, il y a un retour aux structures qui ont été stabilisées dans le passé immédiat, voire même antérieures. On revient au niveau de l'État-nation, voire au niveau de la région.

Le danger est le même à chaque fois, jeter le bébé avec l'eau du bain.

à suivre...

Mayakoshas

— par MAZEN —

Il n'y a d'évolution que de la conscience.

C' est du moins ce que nous comprenons des écrits de Sri Aurobindo. Un développement qui fait suite à un enveloppement. Le divin fait semblant de s'envelopper





en Lui-même. En ce sens, le monde manifesté serait cette grande illusion, la Maya qui n'est qu'une forme du Divin. Et il y aurait plusieurs enveloppes, « *kosha* ». Ce divin coquin se draperait Lui-même dans les plis de Sa robe. On parle de « *Mayakosha* » par exemple, le corps physique, serait une de ces « enveloppes illusoires » : *annamayakosha*. Anna, c'est la nourriture, le manger, le corps serait donc le divin illusoirement enveloppé dans un « manger-mangeant-mangé » (*Nous n'aurons pas le loisir de développer davantage ici cette définition du corps qui est très riche de sens*).

On pourrait dire que le but du yoga serait de laisser Mère dissiper cette illusion ou en d'autres termes, transformer cette enveloppe en une autre, l'*Anandamayakosha*. La « descente » supramentale serait-elle en quelque sorte l'*Anandamayakosha* qui descend et se manifeste dans l'*Annamayakosha* ?

Chaque couche de réalité, chaque corps, chaque *mayakosha* émerge de celle qui la précède. Dans l'ordre « descendant » du *Brahman*, *Jivatman* à l'*Anandamayakosha* (joie divine)

⇔ *Jnanamayakosha* (connaissance) ⇔ *Manomayakosha* (sens) ⇔ *Pranamayakosha* (énergie)
⇔ *Annamayakosha*.

À l'involution succède l'évolution, à l'enveloppement le déploiement. La *Lila*, le jeu Divin, serait donc une partie de « caché/coucou » cosmique !



La nappe soulevée

— par CLAIRE TOURIGNY —

Ils sont assis en cercle autour de l'univers.
Ils tiennent la bordure d'une immense nappe
Sertie de globes d'or et de soleils en grappes,
De galaxies, de poudre d'astres bleus et verts.

Tout l'espace s'emplit d'une rumeur profonde,
Une stance de foudre, un verbe, un chiffre, un mot
En sortant de leur bouche arrondit ses échos :
En soulevant la nappe, ils soulèvent le monde.

Je veux me joindre à eux mais j'arrive en retard
Pour leur rite sacré : aveugle, je dormais.
Eux ne sont pas humains, ils ne dorment jamais :
Mon trouble et mon effroi échappe à leur regard.

Pourtant je les affronte et dis, la tête fière :
« L'abîme est grand ouvert entre la terre et vous,
Et il vous faut un pont, mais votre pont, c'est nous !
Je ne flancherai pas devant vos yeux de pierre.

*Je le sais, j'appartiens à cette race humaine
Qui trébuche et s'effondre sous des poids trop lourds.
Le poids de notre soif, le poids de notre amour
Dépasse notre force et nos larmes sont vaines.*

*Nous tenons du caillou, du chiendent, du têtard :
Votre feu nous attire comme des phalènes,
Vous pourriez me souffler d'un fil de votre haleine,
Vous pourriez me brûler d'un seul de vos regards.*

*Mais vous avez besoin de nous dans votre espace.
La nappe irait plus haut en partant de plus bas :
Nous avons des racines que vous n'avez pas,
Nous seuls ! »* Ma voix se perd dans leur vide et leur
glace.

Ils sont trop loin de moi et ma flamme est trop brève,
Ils ont l'air de n'avoir ni vu, ni entendu
Cette larve à leurs pieds, ce moucheron têtard,
Cette poussière d'os, de larmes et de rêve.

Mais je vois se lever la plus grande d'entre eux,
Et elle vient vers moi, Elle, leur Souveraine,
Scintillant de bijoux jusqu'au bout de sa traîne :
Les astres viennent fondre en touchant Ses cheveux.

Elle me reconnaît et me regarde en face.
Je grandis sous ses yeux, je me dresse, éblouie,
Et je vois que malgré Sa splendeur inouïe
Elle a déjà porté le fardeau de ma race.

Mais elle ne peut dire à quoi je dois répondre.
Moi seule dois trouver ce qu'Elle attend de moi,
Je dois le formuler avec ma seule voix :
Il n'y aura pas de retour si je m'effondre.

Debout, je La regarde et toujours je grandis.
Je sens monter avec Sa sève de silence
Un tel amour en moi, une telle espérance,
Mon feu monte si haut que sans trembler je dis :

*« Au même jour de l'an prochain je serai là.
Si je ne peux être des vôtres, j'attendrai
L'année suivante encore et puis l'année d'après.
Je reviendrai autant de fois qu'il le faudra. »*

J'ai dit ce qu'il fallait. En afflux de douceur
Le miel chaud coule en moi. Je peux fermer mes ailes,
J'ai reconnu mon nid tant cherché : je sais qu'Elle
M'a ouvert grand les bras et m'a prise en Son cœur.





à votre disposition,

UN COURRIER DES LECTEURS

GAZETTEYI@GMAIL.COM

**POUR OUVRIR ÉVENTUELLEMENT DES DISCUSSIONS SUR UN ARTICLE
OU BÉNÉFICIER DE VOS PARTAGES, SUGGESTIONS, CRITIQUES
ET MOTS D'AMOURS !**